



Il s'élança vers le lit où reposait la malade.

FEUILLETON DU "SAMEDI", 16 MARS 1901 (1)

Marie - Jeanne

OU LA FEMME DU PEUPLE

TROISIÈME PARTIE

Deux crimes

CHAPITRE IV. — RETOUR A PARIS

(Suite)

Encore quelques jours et nulle trace du poison qui avait servi à développer cette cruelle maladie ne pourrait plus être recueillie.

L'effet subsisterait toujours, la cause aurait entièrement disparu ! Dans ces conditions le docteur pensa qu'il n'y avait pas lieu de prolonger le séjour en Italie.

Il avait voulu, avait-il dit, attendre que le malade fût en état de supporter la fatigue du voyage ; il s'arrangea pour que cette amélioration se produisît.

Quelques nuits suffirent, pendant lesquelles il cessa d'attirer Char-

(1) Commencé dans le numéro du 23 décembre 1900.

lotte dans sa chambre, ainsi qu'il le faisait, par suggestion, pour lui remettre le flacon dont elle versait le contenu dans la potion du malade.

L'amélioration se produisit ainsi que l'avait prévue Appyani.

Un matin, à la grande surprise et aussi à la grande joie de la comtesse, un mieux sensible se déclara comme par enchantement dans l'état de M. de Bussières.

— Nous pourrons partir quand vous voudrez, cher docteur, dit gaiement celui-ci en tendant les deux mains à Appyani ; grâce à vous je me sens assez solide pour entreprendre un voyage autour du monde.

— Ma bonne Charlotte, nous allons tout de suite faire nos préparatifs pour retourner à Paris, dit la comtesse avec joie.

Et elle entraîna la gouvernante, laissant le docteur seul avec son "cher malade".

— Me voilà sur pieds pour longtemps, j'espère ! prononça M. de Bussières.

— Cela dépendra de vous, mon ami. De la prudence et des précautions !... Beaucoup de précautions ! ajouta le médecin en appuyant sur chaque mot.

— C'était donc bien grave ? demanda le comte redevenu subitement sérieux.

— Grave... cela dépend ; je ne suis pas de l'école de ceux de mes collègues qui prétendait que certaines maladies légères doivent se traiter par de l'indifférence à haute dose. " Pour moi il n'existe pas de maladies légères. "

— Ne tenez pas ces théories devant la comtesse, au moins ! interrompant M. de Bussières.

— Non, assurément ; mais à vous, mon malade et mon ami, je dois la vérité, et si je ne vous la marchande pas, comme vous le voyez, c'est afin que vous ne vous exposiez pas à des rechutes qui son parfois dangereuses.

— Mais dites-moi donc au moins de quel affection je suis atteint ?

Le docteur Appyani eut un sourire forcé.

— Qu'il vous suffise de savoir, mon cher ami, que l'état de faiblesse que j'ai victorieusement combattu ne pouvait, en aucun cas, dégénérer en maladie grave.

" Vous êtes d'une constitution vigoureuse qui défierait les affections les plus redoutables.

" Vous vivrez cent ans, mon cher !... "

Ainsi qu'on le voit, le misérable, qui avait prémédité la mort de son ami, l'endormait dans une confiance absolue et préparait l'avenir avec le cynisme le plus révoltant.

Mais aucune considération ne pouvait désormais lui faire modifier ses coupables projets.

S'il accordait un répit à sa victime, c'est qu'il avait besoin, lui-même, de gagner du temps

pour donner de plus profondes racines à l'amitié qu'il voulait inspirer à la comtesse, à défaut d'un sentiment plus tendre.

La maladie de M. de Bussières pouvait, seule, légitimer les perpétuelles visites du médecin et ses fréquents tête-à-tête avec la femme du malade.

La comtesse, sans le moindre soupçon, se prêtait à l'accomplissement du plan qu'il avait formé.

La nature franche et loyale de la jeune femme lui inspirait une vive reconnaissance pour le prétendu dévouement de l'ami et du médecin.

Et, loin d'éprouver la moindre défiance, elle ressentait une réelle sympathie pour cet ennemi de son repos.

Lorsqu'elle avait vu l'empressement que mettait le docteur à s'occuper lui-même de tous les préparatifs du départ, elle se montra plus bienveillante, encore que de coutume envers lui.

Elle se félicitait, lui dit-elle, d'avoir été la première à insister pour que le comte lui rappelât sa promesse de venir les rejoindre.

— C'est moi, fit-elle, avec un aimable sourire, moi qui ai demandé que vous hâtiez vous arrivée auprès de nous !... "

— J'espère, ajouta-t-elle, que vous vous continuerez, à Paris, et les soins du docteur et les visites de l'ami !

Elle n'avait pas remarqué la fugitive expression de haine qui passa, comme un éclair, sur le visage d'Appyani.

Même elle ne trouva pas extraordinaire que le docteur, autorisé par la bonne intimité qui s'établissait entre eux, s'entretint avec elle, en termes qu'il entourait d'une feinte émotion.

En parlant d'avenir, l'hypocrite faisait allusion à la fois à la mala-